

Journée européenne du Patrimoine

samedi 20 et dimanche 21 septembre 2025

Les clefs de votre visite

Le Théâtre National Populaire

SAMEDI 20 SEPTEMBRE

→ **visite de l'atelier de costumes du TNP**
à 10 h, 14 h, 16 h
réservation obligatoire sur tnp-villeurbanne.com

→ **visite de l'atelier de décors du TNP**
à 10 h, 14 h, 16 h
24 rue Émile-Decorps, Villeurbanne
réservation obligatoire sur tnp-villeurbanne.com

DIMANCHE 21 SEPTEMBRE

→ **conférence « Le temps de l'opérette »**
conférence animée par Aliénor Wagner-Coubès (doctorante en histoire sociale), à 9 h 30 au TNP, en partenariat avec Le Rize durée 1 h, réservation sur lerize.villeurbanne.fr

→ **visite des coulisses du TNP**
à 10 h, 11 h, 12 h 30, 13 h 30, 15 h, 16 h, 17 h 30
réservation sur place, une heure avant le départ de la visite

À l'issue de la visite, le TNP donne des affiches !

→ visites et conférence gratuites

Fondé le 11 novembre 1920 à Paris, le Théâtre National Populaire est d'abord dirigé par Firmin Gémier. Son engagement pour un théâtre populaire ne démerite pas, malgré le soutien timide de l'État.

De 1951 à 1963, Jean Vilar est à la tête du TNP. Par sa rigueur intellectuelle et son insatiable curiosité artistique, il travaille à un théâtre de service public, accueillant et vivant. Sa conception du théâtre, loin de s'arrêter à l'exercice de la scène, est fondatrice d'un nouveau rapport au spectacle.

En 1963, Georges Wilson lui succède. Muni d'un sens loyal de l'équipe et d'un goût pour les écritures novatrices, il dote le TNP de Chaillot d'une seconde salle et met en place une politique d'invitation aux jeunes créateurs.

En 1972, le nom et l'emblème du TNP sont transférés à Villeurbanne. La direction en est confiée à Roger Planchon qui la partage avec Robert Gilbert. Il s'associe à Patrice Chéreau de 1972 à 1981, puis à Georges Lavaudant de 1986 à 1996. Le TNP se hisse parmi les scènes les plus importantes d'Europe.

En 2002, Christian Schiaretti réaffirme la mission de service public du TNP. Il met en place une troupe d'acteurs permanents et revendique un théâtre des idées faisant route commune avec la poésie. Le 11 novembre 2011, après d'importants travaux, le TNP est doté de trois salles de spectacle et de quatre salles de répétition.

Depuis janvier 2020, Jean Bellorini dirige le TNP. Entouré de sa troupe et d'une constellation d'artistes associés, il œuvre pour un théâtre de création placé sous le signe de la transmission et de l'éducation, un théâtre poétique profondément ancré dans son territoire. Ce TNP donne la part belle aux liens intimes qui unissent le théâtre et la musique. Il renoue avec le réseau des scènes européennes et internationales, met en scène des interprètes italiens, afghans, chinois et invite des spectacles étrangers.

Petit lexique du théâtre

Appuyer : faire monter un décor dans les cintres.

Brigadier : bâton servant à frapper les trois coups.

Charger : faire descendre un décor des cintres.

Cintre : partie haute de la cage de scène.

Côté cour et côté jardin désignent respectivement la droite et la gauche de la scène du point de vue du spectateur. Cette appellation vient de la salle des Machines, construite en 1659 dans le palais des Tuileries, située entre cour et jardin. Avant la Révolution, on se servait des termes côté du roi (jardin) et côté de la reine (cour).

Création : se dit d'une pièce représentée pour la première fois.

Découvertes : partie des coulisses ou des cintres à cacher du regard du public.

Face : partie du plateau la plus proche du public.

Fil : le mot « corde » étant banni au théâtre à cause de la référence à la corde du pendu, c'est le mot fil ou guinde qui est donc utilisé.

Frise : rideaux couvrant la largeur du plateau et peu hauts destinés à cacher la vue des cintres et le haut des rideaux latéraux aux spectateurs.

Gril : plafond de la cage de scène composé d'un treillis métallique où sont positionnés toutes les poulies et les câbles qui supportent les perches.

Lointain : fond de la scène.

Machiniste : technicien du spectacle.

Pendrillons : rideaux étroits, souvent en velours noir, qui servent à cacher les coulisses.

Perches / porteuses : tube métallique, de 50 mm de diamètre en général, et de la largeur de la scène, supportant les décors.

Plateau : sol de la scène où sont implantés les décors, composé de trappes en bois et pouvant se détrapper pour créer des apparitions ou autres effets.

Projecteurs : il existe de nombreux types de projecteurs, tous ayant des particularités dans leur puissance, leur optique, la couleur ou la tension de leur lampe. Les lampes utilisées vont de 100 W à 20 000 W. Chaque projecteur peut recevoir un filtre de couleur.

Régisseur : responsable de la technique générale d'un théâtre, ou des effets de lumière ou sonores, ou des actions au plateau ou aux cintres.

Rideau à l'allemande : le rideau est équipé sur une perche qui monte ou descend d'un seul tenant.

Rideau à l'italienne : rideau s'ouvrant en deux parties et remontant vers les côtés en drapé.

Rideau à la française : rideau associant deux techniques à l'allemande et à l'italienne.

Servante : lampe posée sur un haut pied qui reste allumée quand le théâtre est plongé dans le noir, déserté entre deux représentations ou répétitions. C'est elle qui veille lorsqu'il n'y a plus personne.



direction Jean Bellorini